FEUILLETON DU *SAMEDI*

COMMENCÉ DANS LE NUMÉRO DU 4 AVRIL :

LE SECRET DU SQUELETTE

Par GEORGES PRADEL

PREMIÈRE PARTIE

LA FEUILLE D'OR

V — REFUGE DE PHILÉMON — *Suite*

De Lafressange, elle aurait facilement raison, la légèreté d'esprit de celui-ci, sa naïveté le plaçaient sous sa main. Mais elle jugeait Flavien un redoutable adversaire.

Elle commença donc par lui.

Durant la promenade, elle adressa un signe imperceptible à Théodore Mindeau, en lui désignant du coin de l'œil M. et Mme Chaudenay.

Théodore comprit à merveille et en entortillant le couple dans une discussion musicale, prit de quelques pas les devants de la compagnie.

Lafressange ne demandait qu'un tête à tête de quelques instants avec Berthe, ils laissèrent tous deux Flavien et Mme de Gunka les distancer de quelques pas.

C'était tout ce que désirait la baronne.

Et comme le temps pressait, est alla droit au but.

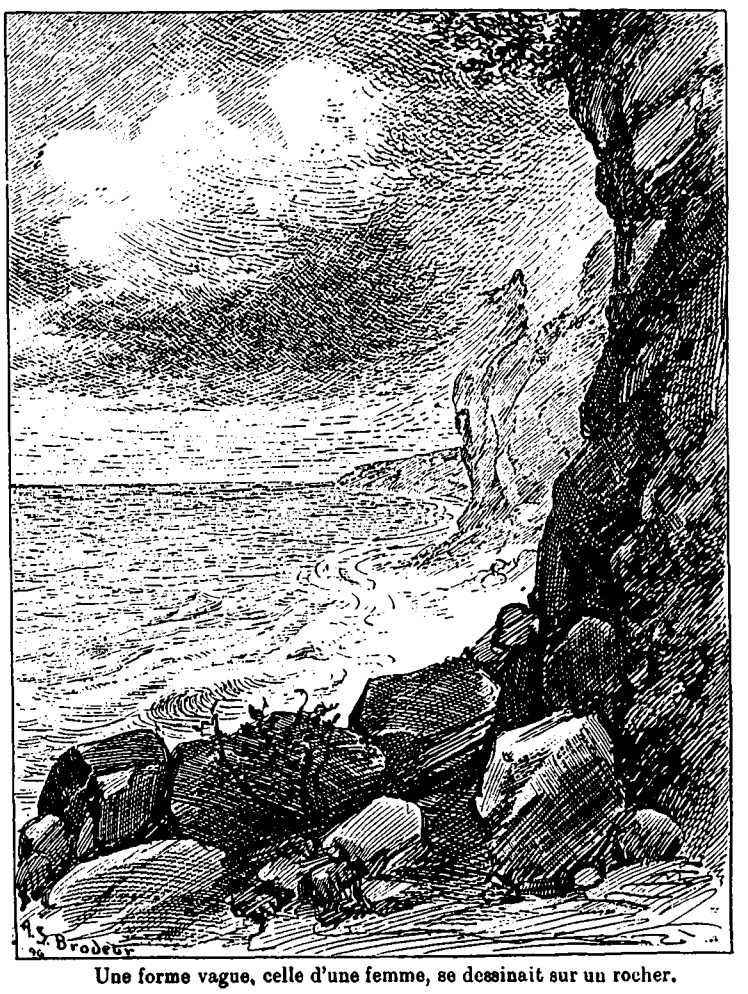
—Je parie, mon cher Mauroy lui dit-elle sans préambule, que vous vous creusez la tête depuis mon apparition dans ce pays improbable, pour découvrir le pourquoi de ma venue ?

—Je vous l'avoue, baronne, répliqua Flavien en regardant Mme du Gunka dans les yeux. Oui, il y a là un problème que je ne serais pas fâché de résoudre. Mais tout n'est-il pas probable en vous ? Est-ce que l'on vous connaît ? Est-ce que l'on peut vous connaître ?

—A qui le dites-vous, mon cher, interrompit-elle en plaisantant, je ne me connais pas moi-même.

—Ne riez pas, vous savez très bien le sentiment que vous m'inspirez, sentiment que je combats de toutes mes forces, que j'essaie, par tous mes efforts, d'arracher de mon cœur.

—Ce n'est pas galant, savez-vous.



Une forme vague, celle d'une femme, se dessinait sur un rocher.

—Oh ! la galanterie ! s'il n'y avait qu'une question de galanterie, la chose ne m'effraierait guère. Seulement je me laisse beaucoup trop prendre, par vous, que je sens, que je devine la plus dangereuse de toutes les femmes. Un sphinx, à la fois adorable et terrible

—Un sphinx, répondit-elle, en fuyant le côté sérieux de la discussion : une tête de femme sur le corps d'un lion.

—Vous devez en avoir la force et peut-être aussi la férocité.

—Bien, bien !... de mieux en mieux !... Mettons que je ne suis venue ici que pour poursuivre un journaliste du nom de Flavien Mauroy, et qu'au lieu de vouloir connaître le véritable motif de son voyage en Angleterre, qui me semblait assez invraisemblable, je suis le véritable sphinx, à tête de femme, à corps de lion, qui ne demande qu'à boire du sang jusqu'à la dernière goutte et à se repaitre de chairs palpitantes.

Et comme Flavien secouait la tête.

—Ne vous semble-t-il pas que mes griffes sont assez aigües et qu'elles vont vous mettre en pièces, et que mes dents sont longues et pointues ?

Et entr'ouvant ses lèvres rouges, elle montra deux rangées de perles sans rivales.

Flavien chercha un instant dans son esprit.

Sa raison lui disait que cette femme lui cachait la vérité.

—Vous seriez venue ici, en Angleterre, pour me voir ? finit-il par écrier.

—Mais je n'ai pas dit un mot de cela, répliqua-t-elle, vous êtes le premier des fats, croyez ce que vous voudrez, ce qu'il vous plaira de croire. Je pourrais bien admettre que vous n'aviez suivi la piste de votre ami Lafressange que parce que votre poursuite avait pour prétexte l'adorable jeune fille qui cause avec lui à cet instant. Croyez tout ce que vous voudrez, je vous le répète. J'ai bonne envie de partir ce soir même pour vous apprendre...

Elle feignit un grand dépit et frappa le sable de l'allée du bout de son ombrelle.

—Vrai, c'est à y renoncer, reprit-elle, en se parlant à elle-même. J'ai eu une idée folle fantastique, et, je le crois, Dieu me pardonne, que l'on m'accuse, que l'on me soupçonne, de quoi ? formulez au moins une accusation. Une créature mystérieuse, moi !... quand ma vie se passe au grand jour, au milieu du bruit, pour me faire croire à moi-même que je m'amuse. Je ne sais même pas si j'ai un cœur, car jamais je n'ai aimé ! aimé ! cette chose sacrée et divine ! Et le jour où je crois que ce cœur va battre, où j'écoute étonnée, effrayée même, celui-là que ... est le premier à me dire ? Celui-là pour qui... il me demande : " Que venez vous faire ici ? "

Et la baronne respira bruyamment, après cette tirade pleine de réticences, pour reprendre haleine, et elle porta la main à sa poitrine, comme pour étouffer les violentes palpitations de son cœur.

Lo rusée commère poussa même sa mimique jusqu'à essûyer au coin de son œil de velours une larme absente.

Flavien était jeune, amoureux, il devait se laisser prendre à ce jeu de scène.

—Pardon, lui dit-il d'une voix empreinte d'un accent de loyauté, pardon, si je vous ai blessée, mais je suis si effrayé moi-même, en me sentant attiré vers vous...

—Et moi, répliqua-t-elle avec hauteur, vous croyez sans doute que je ne suis pas effrayée !

—Faisons la paix, lui dit-il encore en lui tendant la main.

La baronne prit la main et la serra après une hésitation d'une seconde.

—Je le veux bien, fit-elle. Je ne suis pas rancunière, mais pourquoi, de gaîté de cœur, ne me dites-vous que des duretés.

Alors elle lui décocha le plus ensorcelant des sourires, en murmurant :

Vous m'avez appelée sphinx !... Prenez garde que ce sphinx ne soit jamais pour vous qu'une chimère.

Et, le menaçant du doigt elle ajouta :

—Ce sera bien votre faute.

Flavien Mauroy était vaincu.

Il prit le doigt qui le menaçait et déposa sur le poignet un baiser plus long que de raison.

Le pardon lui était accordé.

—Allons ! murmura la baronne, affaire bâclée.

—Flavien redevenait plus calme.

Du bout de son ombrelle, d'ailleurs, Mme de Gunka lui désignait les promeneurs qui les précédaient et pouvaient tout naturellement se retourner.

—Voulez-vous me permettre, lui demanda alors Flavien, de vous questionner au sujet de ce confrère de la *Morgen Post*, que j'ai vu chez vous, je crois... Qu'est-ce que ce bonhomme-là ! Il ne me va guère, savez-vous !... il a l'œil fuyant, le regard faux la mine cauteleuse... Pourquoi se cache-t-il... ? Pourquoi ne se réclame-t-il pas tout simplement du consul autrichien ?

—Ah ! se dit la baronne en serrant les dents, tenons-nous bien... Il est moins maté que je ne croyais.

Subitement la baronne avait changé de ton.

Elle n'en était plus au marivaudage

Malgré elle sa voix prit une inflexion dure, presque rauque.

—Mais, mon cher Mauroy, fit-elle, tandis qu'un éclair sitôt éteint brillait dans ses yeux, je vous ferai remarquer que vous me mettez littéralement sur la sellette. Voilà que vous vous en prenez à moi, à propos d'un correspondant viennois. Bien que votre interrogation me surprenne fort, je veux bien vous répondre ce que je sais touchant M. Mindeau, ce " tout " n'est pas grand'chose... Il vient chez moi...

Flavien hocha la tête.

Agence BAUME RHUMAL aux Etats-Unis : G. Mortimer & Co, 24 Central Wharf, Boston, Mass.